

Calais- Chronologie de la pression policière

Note préliminaire :

Pour mieux comprendre les faits, il faut avoir à l'esprit que des arrestations sur les lieux de vie des migrants, jungles ou squats, signifient l'arrivée d'un effectif plus ou moins important de policiers, un contrôle d'identité plus ou moins agressif, éventuellement poursuite si des migrants s'enfuient. Nous n'avons pas rapporté ici les contrôles d'identité dans les lieux de vie sans arrestation. Ni des faits comme passer plusieurs fois de manière ostentatoire devant un lieu de vie, braquer les phares du véhicule ou des lampes torches sur les abris, sans intervenir, parfois plusieurs fois de plus. Les dates non documentées ne signifient pas l'absence d'interventions policières, mais l'absence de documentation, ou l'imprécision de celle-ci.

Certains lieux sont cités comme évacués ou détruits à plusieurs reprises. Cela signifie que les migrants se sont réinstallés au même endroit après l'évacuation ou la destruction.

Date	Arrestations et destructions	Témoignages
23 juillet 2009	Minuit : une quinzaine d'arrestations au squat des Érythréens, poursuites, emploi de gaz lacrymogènes	
24 juillet 2009	26 arrestations au squat des Érythréens	
27 juillet 2009	7h : opération policière à la jungle des Pachtounes, nombre d'arrestations inconnu 8h : opération policière à la jungle des Soudanais, nombre d'arrestations inconnu	
30 juillet 2009		« Vers 15h, trois CRS arrivent au squat Paniez. Seules deux jeunes femmes sont présentes. L'une d'elle va regarder par une fente de la cloison. Un policier lui asperge de visage de gaz lacrymogène. Les policiers rient et partent. »
31 juillet 2009		« 6h : des CRS entrent dans le squat des Érythréens, gazent les chambres et repartent. 13h : des CRS viennent au squat des Érythréens et font sortir les demandeurs d'asile. Un d'eux a le pied écrasé par un coup de botte d'un CRS. »
10 août 2009	Évacuation et destruction du « quai des Africains », une quinzaine d'arrestations	

12 août 2009	Arrestation de 3 Iraniens	
18 août 2010		Consigné le 18 août : « des migrants du « quai des Africains » nous ont rapporté que trois semaines auparavant les CRS ont gazé la nourriture qu'ils cuisinaient. »
19 août 2009	9h : 15 à 20 arrestations à la jungle des Pachtounes 12h : 4 arrestations au squat des Érythréens après-midi : 2 arrestations à la jungle des Pachtounes	
20 août 2009	Gazage du point d'eau de la jungle des Pachtounes par les CRS 3 arrestations à la jungle des Pachtounes	
21 août 2009	9h : destruction d'habitations et arrestations à la jungle des Hazaras Fin d'après-midi 8 arrestations à la jungle des Pachtounes	« À la fin de l'après-midi, 5 fourgons de CRS sont apparus à la jungle pachtoune. Environ 8 Afghans ont été arrêtés. Nous étions témoins et la police clairement n'appréciait pas. Nous avons pris des photos, et comme nous avions un document d'un syndicat de journalistes disant qu'il est légal de filmer, ils n'ont rien pu faire. Ils ont accusé la personne qui prenait les photos de les avoir insulté et l'ont menacée de l'arrêter, mais ils ne l'ont pas fait. Les hommes de notre groupe ont été fouillés, et l'un de nous a été pris à la gorge par un policier pour pouvoir faire une photo rapprochée de son visage. »
24 août 2009	Arrestation de 30 Afghans, témoignage de brutalités policières à cette occasion	
27 août 2009	15 arrestations et destruction de cabanes à la jungle des Hazaras	
29 août 2009	8h : arrestation de 4 Érythréens	
30 août 2009	Matin : arrestation de 9 personnes et destruction de cabanes au « quai des Africains » 21h : 3 arrestations au squat des Érythréens 3 arrestations dans le centre de Calais	« Les bénévoles présents ont pu être témoins de l'arrestation de 3 Érythréens, et aussi pu voir les policiers vider des bouteilles d'huile sur les lits et les vêtements des migrants. »
31 août 2009	Matin : 5 arrestations à la jungle des Soudanais	

1^{er} septembre 2009

« J'ai suivi les policiers seule à vélo (déconseillé). Ils ont été au parc (ils avaient commencé à y attraper des migrants tard cette nuit). Il y en avait deux dans une camionnette, je crois que c'étaient des Hazaras. Une autre camionnette est arrivée avec une camionnette banalisée. J'ai posé mon vélo et je suis allée parler avec les migrants. Ça m'était arrivé quelques fois de crier pendant les arrestations, ce que les CRS n'aiment pas. Deux CRS m'ont empoigné quand j'ai voulu m'en aller. Ils ont pris mon vélo, ont crevé les pneus et lui ont donné des coups de pied. 9 CRS m'ont entouré et ont commencé à me pousser. Ils ont voulu me faire payer une amende de 135 €. J'ai dit que je n'avais pas d'argent. Ils ont crié, ont vérifié mon passeport et m'ont laissé partir. Je n'ai pas pu aider les migrants. »

10 septembre 2009 9 arrestations au squat Paniez

11 septembre 2009 Destruction de la jungle des Kurdes

« Aujourd'hui, nous avons trouvé la jungle des Kurdes près de celle des Iraniens déserte et détruite, restait seulement des tas de sacs. Les sacs contenaient des documents et des pièces d'identité, nous avons donc décidé de repasser les prendre. Quand nous sommes revenus, les sacs n'étaient plus là. »

22 septembre 2009 Destruction de la jungle des Pachtounes

23 septembre 2009 Arrestation de 9 Érythréens et 2 Vietnamiens

« Un bénévole a été arrêté cette nuit pour avoir transporté trois Iraniens dans sa voiture. »

25 septembre 2009 Destruction de la jungle des Kurdes irakiens

29 septembre 2009 Destruction de la jungle des Hazaras

30 septembre 2009 Évacuation du squat des Érythréens

2 octobre 2009 À l'occasion de la visite médiatisée d'Éric Besson à Calais, destruction de la jungle des Soudanais et du squat des Érythréens

6 octobre 2009 Arrestation de 10 Afghans

7 octobre 2009 Destruction du « quai des Africains », 55 arrestations

15 octobre 2009 Destruction de la nouvelle jungle des Soudanais
5 arrestations au squat Paniez
Évacuation des ponts du centre-ville,
destruction des abris et des effets personnels

17 octobre 2009 Destructions d'abris sous les ponts
destructions d'abris près de l'ancienne jungle
des Pachtounes

18 octobre 2009 Arrestations sous les ponts
10 arrestations près de l'ancienne jungle des
Pachtounes

22 octobre 2009 15 arrestations dans le parc Saint-Pierre
22h : 5 arrestations sous les ponts

23 octobre 2009 Destruction des abris et de effets personnels
sous les ponts

24 octobre 2009 Matin : 7 arrestations sous les ponts, dont des
demandeurs d'asile
20h : 3 arrestations sous les ponts
21h : 4 mineurs arrêtés sous les ponts

25 octobre 2009

« Sous les ponts, nous avons aussi rencontré un garçon de 13 ans qui dort là, il était accompagné d'un homme plus âgé, ils n'ont pas eu de problèmes cette nuit, mais le garçon de 13 ans a déjà été arrêté quand il dormait sous les ponts. »

« Ce matin, nous avons été aux alentours de l'ancienne jungle des Pachtounes ; nous avons rencontré quatre migrants afghans, qui nous ont dit qu'il n'y avait pas eu d'arrestation cette nuit, mais qu'il y en avait eu 20 – 25 la nuit d'avant. Il n'y a pas de nouveaux camps dans ce secteur, ils ont tous été détruits par la police, et les gens dorment un peu partout, surtout ceux qui n'ont pas de papiers et se cachent ; ceux qui dorment sous les ponts ont des papiers, c'est-à-dire qu'ils ont demandé l'asile, ou se sont des mineurs qui ne peuvent pas être déportés ; la police les arrête souvent et sont relâchés. Un nouveau camp près de l'ancienne jungle des Iraniens a été détruit. Nous sommes aussi passé à l'ancienne jungle des Hazaras, même situation. »

26 octobre 2009	Arrestations au lieu de distribution des repas	
29 octobre 2009	Destructions d'abris et d'affaires personnelles sous les ponts	« Il ne reste plus de tente sous les ponts. Nous avons réussi à sauver une partie des affaires personnelles, jusqu'à ce que la police nous demande de sortir de ce lieu privé qu'est le dessous des ponts. »
4 novembre 2009	Évacuation du squat Paniez, une vingtaine d'arrestations	
5 novembre 2009	4 arrestations à la gare 6 arrestations à la nouvelle jungle des Pachtounes	
10 novembre 2009	Destruction de la nouvelle jungle des Soudanais 1 arrestation au squat des Palestiniens	« Un nouveau campement près de l'ancienne jungle des Soudanais a été détruit ce matin. Dans la nouvelles jungle des Pachtounes, les abris sont détruits tous les jours. La police arrive d'habitude un peu avant minuit ou au petit jour, les gens courent, ceux qui sont attrapés sont arrêtés. Plusieurs personnes ont des blessures qu'ils se sont faites en fuyant la police, certains se sont ouverts les mains sur des barbelés en escaladant une clôture. Les CRS détruisent alors les abris et les couvertures, et lacèrent les bâches plastique avec des couteaux. » « Beaucoup de migrants, y compris des mineurs, dorment dans la jungle, dans des petits abris bien cachés. Les ponts, qui étaient au moins des refuges contre la pluie, sont maintenant presque complètement abandonnés. Très peu de gens dorment là car le harcèlement policier est trop important, ils sont réveillés trois fois par nuit. La situation est la même dans les parcs. »
11 novembre 2009	Destruction d'abris et 20 arrestations à la jungle des Pachtounes	
17 novembre 2009	Nuit : 5 arrestations dans le parc Saint-Pierre	
18 novembre 2009	Soir : 3 arrestations près des ponts	
20 novembre 2009	6 arrestations au squat Paniez, destruction des matelas et des couvertures	
30 novembre 2009	Arrestation de 6 Soudanais 15 arrestations au squat des Palestiniens	

1 ^{er} décembre 2009	15 arrestations à la jungle des Pachtounes Première descente au squat Paniez : 20 arrestations Seconde descente au squat Paniez : 5 arrestations	
2 décembre 2009	15 arrestations à la jungle des Pachtounes 8 arrestations à la gare 2 arrestations près du port 23h15 : 9 arrestations à la plage	Des bénévoles se rendant dans les squats : « Nous avons été rendre visite aux Soudanais. Nous avons été contrôlé pour la troisième fois dans la soirée, cette fois par la PAF. Ils nous ont menacé de nous arrêter. »
3 décembre 2009	15 arrestations à la jungle des Pachtounes	Compte-rendu d'une journée ordinaire : « 9 arrestations hier à la plage à 11h15, tous ont été libérés depuis. Environ 18 gars dorment là, tous d'Afghanistan, et âgés entre 13 et 20 ans. Un des garçons a été frappé à la jambe d'un coup de matraque par un CRS. Les CRS criaient et les insultaient. Il y avait environ 10 policiers. La nuit d'avant il y avait 8 ou 9 policiers avec trois véhicules, ils ont pris 10 gars ; quatre avaient des papiers, trois étaient mineurs et ont été relâchés, deux ont été emmené 24h au poste de police, et un a été ensuite envoyé en rétention. Les CRS et la police vont toutes les nuits sur la plage, jusqu'à trois fois par nuit, et arrêtent les gens sans faire de distinction, y compris les mineurs et ceux qui ont des papiers. 15 Pachtounes y compris des ados ont été pris aujourd'hui à 10h à la jungle. 3 fourgons et deux camionnettes banalisées ont aussi été aux squats des Africains et des Arabes, mais pas d'arrestations. »
7 décembre 2009	12 arrestations sous les ponts	
15 décembre 2009	Évacuation du squat Paniez, destruction des effets personnels, 30 arrestations 3 arrestations la nuit devant le gymnase ouvert pour le plan grand froid	« La police attendait près du gymnase ouvert pour le plan grand froid, elle a arrêté des migrants qui étaient sortis chercher de l'eau à 50 m. de là. »
30 décembre 2009	4 arrestations au squat Paniez	
31 décembre 2009	Évacuation du squat Paniez Contrôle d'identité au squat des Palestiniens	

7 janvier 2010	Évacuation du squat Paniez, une trentaine d'arrestations
8 janvier 2010	Évacuation du squat Paniez
15 janvier 2010	Destruction d'abris à la jungle des Hazaras, 9 arrestations 5 arrestations au squat Paniez 2 arrestations à la gare
19 janvier 2010	Évacuation des tentes installées près du gymnase qui était ouvert pour le plan grand froid, et qui vient de fermer ses portes nuit : 6 arrestations lieu où les migrants évacués se sont installés dans les bois près de la ville
20 janvier 2010	Matin : évacuation du lieu où les migrants se sont installés, destruction de tentes
25 janvier 2010	Évacuation des ponts, une vingtaine d'arrestations
29 janvier 2010	3h : 3 arrestations au squat des Palestiniens 8h : évacuation du squat Paniez, destruction des effets personnels
7 février 2010	Évacuation du hangar ouvert par le réseau No Border et qui avait abrité une centaine de migrants pur la nuit ; pas d'arrestation de migrants ; 12 bénévoles interpellés
11 février 2010	6h30 : 6 arrestations au squat Paniez minuit : 10 arrestations au squat Paniez
12 février 2010	9h : évacuation du squat Paniez, destruction des effets personnels
17 février 2010	Seconde évacuation du local loué par le réseau No Border, ouvert aux migrants pendant la journée

11 mars 2010	5 arrestations sur le chemin du lieu de distribution des repas	
14 mars 2010		« Il pleuvait ce dimanche et plus de 20 personnes étaient sous des couvertures contre un mur derrière le gymnase, certains sous des plastics là où il y en avait. Au moins trois de ceux que j'ai vu n'avaient pas beaucoup plus de 10 ans (12 ou 13 ans ?). »
16 mars 2010	8h : 7 arrestations au squat des Palestiniens 2 arrestations en centre-ville protestation des migrants pour la réouverture du gymnase ouvert pendant le plan grand froid, 23 arrestations	
17 mars 2010	Évacuation du auvent du gymnase, où des migrants se sont installés à la fermeture de celui-ci ; une partie des effets personnels peut être récupérée grâce à l'intervention des associations	
5 avril 2010	Évacuation du squat Paniez, 25 arrestations, attitude violente de la police vis-à-vis des bénévoles présents 21h : 1 arrestation à la jungle des Hazaras	
8 avril 2010	8h30 : 5 arrestations au squat Paniez ; comportements agressifs de la police vis-à-vis des migrants et des bénévoles présents 19h50 : contrôle d'identité au squat Paniez, pas d'arrestation (seuls des demandeurs d'asile sont présents) 23h – minuit : plusieurs passages de la police devant le squat Paniez, pas d'arrestation	« Les CRS ont été assez violents avec les migrants à l'intérieur. Ils ont empoigné un homme par la nuque, l'ont juté par terre et lui ont donné cinq ou six coups de pied pour lui demander de prendre ses vêtements avant d'être arrêté. » « 23h – minuit : la police est revenue au squat, mais elle est restée dehors à braquer leurs lampes torches dans la figure des migrants qui passaient la tête au-dessus du mur. »
13 avril 2010	8h : évacuation du squat Paniez, 24 arrestations, destruction des effets personnels	
15 avril 2010	15 arrestations à la jungle des Pachtounes	

30 avril 2010	15 arrestations au squat Paniez	« Il y a toujours des dizaines de personnes qui campent près de la voie ferrée, tous des Afghans pachtounes, beaucoup sont des gamins de moins de 18 ans. Les trains ont été déplacés et les gens dorment à la dure cachés dans les buissons. La police vient ici très souvent, parfois plusieurs fois dans la nuit, ils utilisent des chiens pour les trouver. Beaucoup rapportent des brutalités de la part de la police, y compris un homme qui a eu son genou cassé. On peut voir plein de gens blessés. C'est particulièrement dangereux de traverser l'autoroute en courant parce que les voitures vont très vite ; un autre homme a été hospitalisé après avoir été heurté par une voiture. Dans la jungle hazara la situation est la même ; la police y va très souvent et détruit tous les abris que les gens essayent de construire. Les gens se cachent toujours près de l'endroit où était leur ancien camp, mais la situation est très difficile. Les nuits sont très froides et le vent souffle fort, c'est très dur de camper sans abris, sans eau et sans feu. »
7 mai 2010	4 arrestations devant le lieu de distribution des repas 1 arrestation à la jungle des Pachtounes	
8 mai 2010	5 arrestations devant le lieu de distribution des repas	
12 mai 2010	Destruction de la jungle des Hazaras	

14 mai 2010	19 arrestations au squat Paniez	<p>« La compagnie 5 est revenue vers 7h30 avec deux fourgons et une camionnette de ramassage. Quelques bénévoles étaient là. La police n'a pas hésité. Quand ils sont entrés, ils ont été dans le hangar et ont commencé à jeter de l'eau sur les migrants et à asperger leurs couchages. D'eux d'entre eux ont cassé une tente à coup de matraque et à y donner des coups de pied – il y avait encore quelqu'un à l'intérieur. Une paire d'autres tentes et des ustensiles de cuisine ont aussi été détruits. Trois bénévoles étaient à l'intérieur du hangar et ont été témoins de tout ça, mais ils ont vite été escortés dans la cour. Les deux hommes ont été fouillés, un tellement violemment que le flic a déchiré son blouson. Les militants ont été alignés au milieu des Africains arrêtés et ont été filmés par un des CRS sur son téléphone portable. Les CRS ont été chercher une policière de la PAF pour fouiller la femme bénévole présente. Cette bénévole a été tenue à distance et entourés par une dizaine de policiers. Elle a remarqué qu'un des policiers la filmait avec son téléphone portable. Comme elle voulu s'y opposé, elle a été maintenue la tête en arrière par la matraque d'un policier lui serrant la gorge. »</p>
15 mai 2010	7 arrestations au squat Paniez	<p>« Nous avons aussi appris qu'un garçon soudanais de 16 ans avait été battu assez durement par les CRS hier. Il est réapparu ce soir en boitant méchamment et avec des bandages aux bras et aux jambes. »</p>
16 mai 2010	<p>3 arrestations en centre-ville 6 arrestations devant le lieu de distribution des repas</p>	